

UN GOUVERNEMENT DE PROGRES

Qu'avons-nous accompli encore ? Outre que nous avons développé le pays, le commerce, réduit les taxes, nous avons réglé cette dangereuse et brûlante question qui divisait des dénominations religieuses et des races différentes, qui menaçait de soulever une province contre l'autre ; oui nous avons réglé cette question si bien que je ne crois pas que dans Manitoba, ni l'un ni l'autre des deux partis discute aujourd'hui l'affaire des écoles séparées. (Appl.).

Nous avons aussi accompli une autre chose dont, tout bon Canadien l'admettra, le gouvernement a raison d'être fier ; nous avons montré que nous croyons dans l'unité de l'Empire, et nous avons fait plus pour développer ce sentiment vis-à-vis de la Grande-Bretagne et de ses colonies que tous les discours, toutes les vantardises, tout le gingisme, dont les échos de cette salle ont retenti depuis vingt ans. (Immenses appl.) En donnant la préférence aux manufacturiers anglais nous avons prouvé que les libéraux étaient disposés à faire ce dont les conservateurs se contentaient simplement de parler. Nous avons montré que nous étions prêts à traiter avec justice un pays qui nous avait traité de même. Le dernier mot à ce sujet n'est pas encore dit car je crois que notre exemple va être suivi par tout les sujets de race anglaise, par toutes colonies sous la dépendance de l'Angleterre, c'est-à-dire par un quart des habitants du globe. (Appl.). A ceux qui nous demandent : "Pourquoi n'avez-vous pas essayé d'obtenir pour nos produits une préférence sur le marché anglais ? Pourquoi n'avez-vous pas obtenu de l'Angleterre qu'elle imposât des droits sur

les produits des autres nations", je réponds que le Canada et les manufacturiers canadiens ont réellement une préférence sur le marché anglais. Si les Canadiens veulent faire un sage usage des avantages que nous avons obtenus pour eux, s'ils veulent exporter de bonnes marchandises, dignes du Canada, telles que nous pouvons les produire, ils commanderont le marché et conserveront la préférence qu'ils y ont maintenant, ils pourront imposer leurs conditions et leurs prix, sans qu'il soit besoin d'un traité ou de tout autre arrangement. (Appl.)

LE CANADA EN TETE

Pour la première fois peut-être dans l'histoire du Canada, nous nous sommes affirmés ; notre pays est devenu un facteur véritable dans l'Empire Britannique. Quand est-ce, auparavant, l'Angleterre a-t-elle permis à quatre Canadiens d'agir comme plénipotentiaires dans les négociations d'un traité avec les Etats-Unis ? Et, laissez-moi vous déclarer que le résultat de ces négociations a prouvé que quel que fut notre désir d'établir les relations les plus amicales avec la grande république voisine, le parti libéral ne le fera jamais en sacrifiant les intérêts du Canada, ni son honneur. Non, il ne consentira à cela devant aucun pouvoir au monde. (Longs appl.)

Il peut se faire que nous ayons réussi au-delà de nos espérances, mais je crois, pour ma part, que nous avons donné un exemple dont nous verrons les excellents résultats à courte échéance. Je dis avec orgueil qu'en adoptant une pareille conduite, nous avons donné un exemple qui aura du retentissement d'un bout à l'autre de l'univers.